

Un soleil attiédi décline
sur le jardin où pas un bruit
sinon la rumeur anodine
de la vie qui trompe l'ennui
ne trouble l'esprit qui s'obstine
à voir bien au-delà de lui
ces existences citadines
dont l'onde furieuse a détruit
le foyer, le plant d'églantine,
les souvenirs et l'aujourd'hui.

Jardin, que sais-tu des orages,
des calamités climatiques,
des inondations qui ravagent
nos rues, maisons, ponts ou boutiques?

Jardin, combien de temps encore
survivras-tu aux éléments
dont la voracité dévore
les peuples prématurément?